

Louis-André VALLET

La démocratisation de l'enseignement, son paradoxe apparent, une explication plausible, et sa preuve empirique

L'analyse historique d'une éventuelle démocratisation de l'enseignement, c'est-à-dire d'un affaiblissement de l'association statistique intrinsèque entre l'origine sociale des individus et le diplôme le plus élevé qu'ils obtiennent, peut conduire à un paradoxe. Sur des données françaises nombreuses – plus d'un demi-million d'individus – issues de sept enquêtes Emploi, on montre ainsi qu'entre les générations 1920-1922 et 1974-1976, le lien général entre origine sociale et diplôme s'est quelque peu desserré. Pourtant, entre les mêmes générations, si l'on raisonne sur les seuls titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent – ou même sur les seuls titulaires du baccalauréat général – on observe que le lien entre l'origine sociale et l'obtention (ou non) d'un diplôme de l'enseignement supérieur s'est régulièrement renforcé.

Après avoir mis en évidence ce paradoxe, la présentation reviendra précisément sur les énoncés de sociologues de premier plan qui, de part et d'autre de l'Atlantique, en France en 1970 et aux États-Unis en 1981, ont, en des termes très différents, tout à la fois prédit le second élément du paradoxe et en ont aussi fourni, en des termes très précautionneux, la même explication plausible.

La présentation conclura enfin que ces sociologues avaient raison et que l'on peut aujourd'hui en exhiber une preuve empirique à partir du panel d'élèves suivi par l'INED entre 1962 et 1972 et du panel d'élèves suivi par le ministère de l'Éducation nationale entre 1995 et 2006. Elle peut être trouvée dans la comparaison des performances des élèves des différentes classes sociales, au fil des transitions successives au sein du système scolaire et, pour les mêmes transitions, à quatre décennies de distance.